

# Exposition de 1880

ABONNEMENTS  
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES . . . . . fr. 10.—  
PROVINCE . . . . . fr. 10.50  
ÉTRANGER . . . . . fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE

paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à L'AGENCE HAVAS, 89, Marché-aux-Herbes, à BRUXELLES et chez ses correspondants à l'étranger.

25 Septembre 1880.

## ALLUMETTES CHIMIQUES ET CIRAGE D'OVERBOELAERE.

Nous avons à parler à présent de la fabrique d'allumettes et de cirage d'Overboelaere lez-Grammont, dont les produits figurent très-honorablement à l'Exposition, et sont une nouvelle preuve de notre supériorité dans ces deux genres d'industrie.

Cette fabrique date de l'ère de notre indépendance et a été fondée par feu G. Mertens, à l'initiative duquel la fabrication des allumettes a dû tant de progrès. M. G. Mertens a, en outre, inventé le cirage conservateur du cuir. Il a obtenu de ces deux chefs divers brevets d'invention et des médailles partout où il a exposé: Londres, Paris, Dublin, Amsterdam, etc.

La fabrique d'Overboelaere est une usine modèle; elle produit, journellement, huit cents grosses d'allumettes, soit 115,200 boîtes, et le même nombre de boîtes à cirage. Or, on doit savoir qu'une boîte renferme environ cent et trente allumettes.

A cette fabrique, dont le matériel est remarquable, est jointe une école, où un instituteur diplômé vient donner tous les jours l'instruction aux enfants des ouvriers. Son zèle propriétaire ne s'est pas arrêté là dans ses vues philanthropiques: il a créé une caisse de prévoyance. On aime à citer de pareils exemples.

## EXPOSITION NATIONALE.

### INDUSTRIE DU SABOTAGE.

Dans tous les temps, les sabots ont constitué, pendant l'hiver surtout, la chaussure habituelle de l'habitant des campagnes. Leur fabrication, aujourd'hui comme autrefois, a lieu exclusivement à la main. A différentes reprises, on a essayé de la faire par des procédés mécaniques, mais cette innovation n'est pas passée dans la pratique. Du reste, on peut assister, dans la Galerie du Travail, à toutes les opérations qui ont rapport à ce genre d'industrie, dans laquelle excelle la Belgique, sous le rapport de la quantité, du fini et du bon marché des produits. C'est dans le canton de Chimay que le sabotage a acquis le plus grand développement. D'après le notice donné par le catalogue: „On y fabrique des sabots dans presque toutes les communes, mais beaucoup d'ouvriers ne travaillent qu'en hiver; pendant l'été ils exercent d'autres métiers. Les essences employées sont le bouleau, le plane, le hêtre, l'aune, le cerisier et le charme; les plus recher-

chées sont le bouleau et le plane, qui se travaillent le mieux. Les chênes du pays de Chimay sont très-recherchés; suivant leurs qualités et leurs dimensions, ils sont débités en bois de sciage, en billes de chemin de fer, ou en clapés (doutes). Les grosses branches servent à faire

des pieux pour clôtures. Les hêtres, qui sont du reste très-rares dans la contrée, servent principalement pour le charronnage. Le charme, qui malheureusement abonde dans les forêts du canton, a peu de valeur; on en fait cependant des rouleaux pour carrières et des formes à souliers. Les autres essences que l'on peut rencontrer servent à la menuiserie.— Dans la Flandre orientale, l'industrie du sabotage ne présente pas moins d'extension. On estime que cette province compte plusieurs milliers d'ouvriers sabotiers qui confectionnent pour plus de quatre millions de francs de sabots annuellement. C'est surtout dans le pays de Waes que la fabrication est active; certaines communes y occupent jusque 250 ouvriers. Vingt communes, dans le rayon de Vracene, le plus considérable, possèdent ensemble 2085 ouvriers sabotiers. On nous communique sur la production possible de ces localités le calcul suivant. En admettant que chaque ouvrier fabrique en moyenne 9 paires de sabots par jour, cela donne, pour les vingt communes précitées, 18,765 paires par jour, soit 5,441,850 paires par an, en prenant 290 jours ouvrables dans l'année. Or, on peut compter sur un bénéfice de 40 fr. par 100 paires, ce qui donne plus de deux millions de francs que gagnent annuellement, dans le seul pays de Waes, quelques localités s'adonnant au sabotage. Les bois le plus généralement employés dans la contrée sont le saule et le peuplier de Canada, plus rarement le hêtre et le chêne."

Parmi les sabots exposés, on remarque surtout ceux sortant des ateliers de M. J. Van Hiel-Moersdyk, quai du Bois à Brûler, à Bruxelles. Cette intéressante exhibition d'objets d'une si grande utilité et d'un emploi si commun dans les classes populaires, comprend: sabots en bouleau pour homme et femme (genre wallon), sabots solides recherchés dans les charbonnages, les carrières, etc. — Sabots en Canada, orme, saule et noyer pour homme et garçon (genre flamand).

Les sabots en Canada sont surtout très-recherchés, à cause de leur légèreté. Les sabots en saule sont plus forts et plus chers; ils sont préférés par les bateliers, parce qu'ils résistent bien à l'humidité et ne sont pas glissants. Les sabots en orme, les plus employés dans les boucheries et les abattoirs, sont d'un travail difficile et plus chers.

M. Van Hiel a aussi exposé des sabots pour femme et fillette, blancs, fumés et peints (genre flamand), ainsi qu'un assortiment de sabots bruts de différentes formes.

H.



KIOSQUE DE LA FABRIQUE D'ALLUMETTES ET DE CIRAGE D'OVERBOELAERE.

INDUSTRIE COTONNIÈRE.

Nous avons publié dans notre numéro de la semaine passée une notice détaillée sur l'Exposition collective des filateurs de coton.

Aujourd'hui nous pensons être agréables à nos lecteurs en leur donnant une vue du charmant kiosque de la filature cotonnière, érigé par MM. A. Baertson et Buyse, de Gand; Bossut-Roussel et C<sup>ie</sup>, de Tournay; Camille de Bast et C<sup>ie</sup>, de Gand; Demour, frères, de Gand; Devos et Deweert, de Gand; Heyman et C<sup>ie</sup>, de Gand; Hosten et fils, de Gand; Lutens-Delise, de Gand.

Ces filateurs ont réussi à attirer l'attention générale sur leur Exposition par un étalage en dehors des traditions habituelles. Leur kiosque aux proportions élégantes nous montre le coton sous toutes ses formes, et nous rend parfaitement compte des différentes phases par lesquelles passe ce textile avant de devenir fil.

CARROSSERIE.

La carrosserie est pour la Belgique une industrie très-ancienne, et Bruxelles est renommé par ses produits, en ce genre, qui peuvent lutter sous tous les rapports avec Londres et Paris. Notre capitale possède, à l'heure présente, une trentaine de fabricants de voitures. Liège, Gand, Anvers, Verviers, Louvain et d'autres localités en comptent également. Nous croyons devoir à ce sujet résumer une excellente notice historique, due à M. Charlet, père :

„Dès 1801, existaient à Bruxelles deux maisons importantes de carrosserie qui fournissaient des voitures de luxe non-seulement en France, qui à cette époque était tributaire de la Belgique, mais encore à plusieurs cours étrangères. Ces maisons étaient celles de M. Simons, père, et de MM. Tilmont et Van Calck. La première avait sa fabrique située rue du Marais; toutes les branches de cette industrie y étaient réunies; la seconde, située à proximité de la porte de Laeken, se trouvait à peu près dans les mêmes conditions que la première, sous le rapport du personnel et de l'importance. L'une et l'autre fournissaient les voitures de Napoléon I<sup>er</sup>. Une particularité bonne à noter en passant, c'est que Napoléon prit logement chez le carrossier Simons, lors d'un court séjour qu'il fit à Bruxelles. En 1816, M. Simons fils succéda à son père et transféra sa fabrique de la rue du Marais à la rue d'Or; en 1820, Sa Majesté le Roi Guillaume I<sup>er</sup>, y fit construire un carrosse gala pour l'ouverture des Chambres, qui fut payé la somme de vingt mille florins.

Nous engageons beaucoup les voyageurs qui se rendent à Londres, et qui ont intérêt à voir des spécimens de notre carrosserie de ce temps, fabriqués dans les ateliers des deux maisons précitées, de visiter le musée de M<sup>me</sup> Tusseau, situé Becker Street; ils y verront trois voitures ayant appartenu à Napoléon I<sup>er</sup> et notamment sa calèche de voyage qui fut capturée par les Prussiens à Charleroi, lors de la défaite des Français à la bataille de Waterloo.

Les voitures de luxe qui se faisaient au commencement de ce siècle, étaient généralement à double système, c'est-à-dire à ressorts et à soupentes, les formes en étaient plus lourdes et moins gracieuses qu'elles ne le sont de nos jours, mais elles possédaient néanmoins tout le confort désirable.

Les deux fabriques mentionnées ci-dessus, occupant un très-grand nombre d'ouvriers, ont formé quelques bons élèves qui sont parvenus par leurs travaux à maintenir à notre carrosserie la réputation qu'elle avait acquise depuis plusieurs années

sous l'impulsion de MM. Simons, père et fils, et MM. Tilmont et Van Calck. Les principaux sont: MM. Van Campenhout père, Maskens, Moska père, Van Cautenbergh père, Momnaerts, père de notre ancien échevin des finances et de l'ex-bourgmestre de Molenbeek-St-Jean, J. J. Charlet père, de 1792 à 1820.



SABOTS EXPOSÉS PAR M. VANHIEL-MOERSDIJK DE BRUXELLES.

En 1802, après la rupture de la paix, vint à Bruxelles M. J. Robert Jones, fils de carrossier de Londres; il y fut fait prisonnier et retenu jusqu'après la paix d'Amiens; immédiatement après qu'il recouvra sa liberté, Jones entra dans la maison Tilmont et Van Calck en qualité de dessinateur et garnisseur en voitures. Un fait qui nous semble intéressant de

mentionner, c'est que la calèche de voyage citée plus haut, et qui se trouve actuellement chez M<sup>me</sup> Tusseau à Londres, a été garnie par lui et a conservé sa garniture primitive.

En 1820, M. Jones père s'établit carrossier, longue rue Neuve à Bruxelles, et c'est en partie à lui que nous devons l'introduction en Belgique des premières voitures légères, d'après le genre anglais.

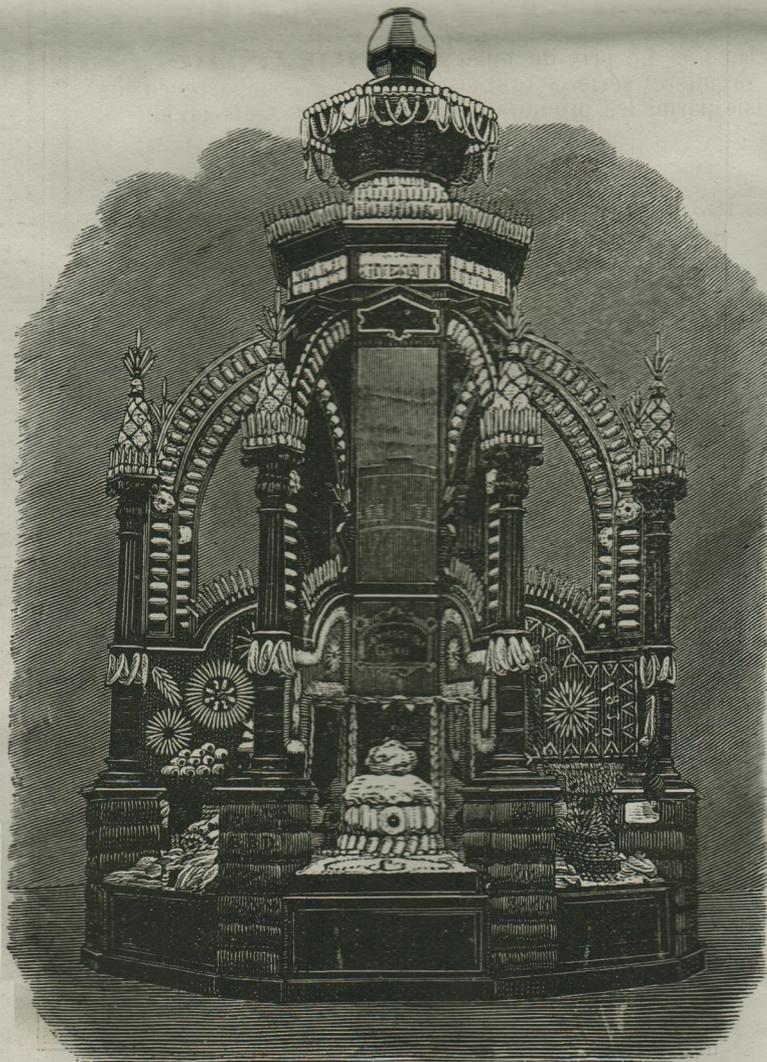
En 1825, M. Jones père exposa différentes voitures à l'Exposition de Harlem (Hollande) qui lui firent obtenir la première médaille de bronze. En 1830, eut lieu une Exposition nationale à laquelle prirent part plusieurs carrossiers de Bruxelles, de Hollande et de la province, notamment Jones père, J.-J. Dieteren père, Van der Cruysen père et fils, de Gand, etc., etc. Jones et Dieteren furent désignés par le jury pour l'obtention de la médaille d'or, lorsque survint la Révolution, qui en empêcha la distribution.

En 1840, MM. A. et H. Jones fils succédèrent à leur père, sous la firme de Jones frères; personne n'ignore les succès que cette maison a obtenus dans toutes les Expositions tant nationales qu'internationales, où elle a exposé de ses produits; elle obtint la médaille d'or à notre Exposition nationale de 1847. On peut donc affirmer sans crainte d'être contredit, qu'elle a soutenu dans toutes les occasions, et dignement surtout, l'ancienne réputation de la carrosserie bruxelloise; aussi les Gouvernements belge, hollandais et de Saxe-Cobourg, tenant compte de leurs efforts et des brillants résultats obtenus, leur décernèrent la Croix de leur ordre.

Avant de terminer nous croyons devoir citer encore quelques noms de carrossiers, qui ont fait progresser la carrosserie de 1800 à 1850. MM. J.-J. Dieteren père et Alexandre Dieteren; Maas; Spinnock; Vanderborcht père; Quesnel père et fils; Demessine; Deman, médaillé aux Expositions de 1839 et 1847 à Bruxelles, en 1851 à Londres et en 1867 1<sup>er</sup> prix à Paris; Denis père; Vandievoet; Pasture père; Pierre Leemans; Vander Cruysen père et fils, à Gand; Verwilt et Van Aken, à Anvers; C.-B. Van Aken, à Anvers; Michotte Dupont, à Gand; Pulinx père, à Gand; Ch. Rongé, à Liège.

Les voitures en vogue au commencement de ce siècle étaient: le char à bancs ou sociable avec ou sans capote; la berline; le cabriolet à deux roues avec capote; le landau primitif, lourd et peu pratique; la calèche à simple et double suspension lourde; le drosky créé pour détrôner la calèche mais sans succès; la barouchette dite demi-fortune, presque complètement abandonnée de nos jours, et surtout depuis la vogue du landau moderne.

Parmi les exposants dont les travaux montrent que notre carrosserie maintient son ancienne réputation, nous citerons: MM. Mathijs de Kroon, Schuerman, de Ruyter, Demessine, Muris et Diasson, de Bruxelles; Debroy, de Ixelles; Vogt et Pennaerts, de Liège; d'Iteren, frères, de Charleroi; Debry, de Fleurus; dont les landaus, victorias, calèches, coupés, cabs, bricks, dogkar, dorsays, etc. se font remarquer par toutes les qualités qui doivent distinguer ce genre d'objets, où, comme en toute chose, de grands progrès ont été réalisés au point de vue de la légèreté, de la solidité, de la commodité et de l'élégance.



KIOSQUE DE LA FILATURE COTONNIÈRE, EXPOSITION COLLECTIVE DES FILATEURS DE GAND.



# EXPOSITION DE L'INDUSTRIE

pour les pays du Rhin, la Westphalie et les Districts environnants jointe à une  
**EXPOSITION UNIVERSELLE ALLEMANDE DES ARTS**  
**DUSSELDORF 1880**

Ouverture de mai jusqu'à la fin de Septembre 1880

Les chemins de fer vont jusqu'à l'Exposition même ou dans sa proximité et accordent une considérable diminution de prix aux voyageurs qui s'y rendent. (134)

## LOTÉRIE DE L'EXPOSITION NATIONALE

autorisée par arrêté royal du 17 juillet 1880.

Les billets sont émis par séries d'un million chacune. Le prix du billet est de **un franc**.

Les fonds à provenir de l'émission de la première série seront consacrés, à concurrence de **500,000 francs**, à l'acquisition d'objets choisis parmi les produits exposés dans les trois premières sections de l'Exposition Nationale.

Les gros lots sont les suivants:

Un lot d'une valeur de	100,000 fr.	<b>100,000</b> francs.
Un idem	50,000 fr.	<b>50,000</b> francs.
Deux idem	25,000 fr.	<b>50,000</b> francs.
Quatre idem	10,000 fr.	<b>40,000</b> francs.

Le surplus des 500,000 francs sera consacré à des acquisitions diverses.

Les lots de **100,000**, **50,000** et **25,000** francs pourront, s'il plaît ainsi au gagnant, être convertis en espèces, sous déduction de 5 p. c.

Tous les autres lots seront délivrés en nature au Palais de l'Exposition Nationale.

On peut se procurer des billets au prix de **un franc** au Palais de l'Exposition Nationale, aux Caisses de la Banque Nationale, de la Société générale à Bruxelles et en province, de la Banque de Belgique, de la Banque de Bruxelles, de la Banque des Travaux publics, chez M. Brugmann fils, chez MM. les Agents de change, dans les Magasins de Libraires et dans tous les Bureaux des Postes du royaume. Les facteurs en tournée en sont munis. (135)

Une remise de 5 p. c. est faite par les Bureaux des Postes à tout acheteur de 100 billets.

Pour tous renseignements s'adresser (sans affranchir) aux bureaux de la rue du Trône, 25, à Bruxelles.

Fabrique Spéciale d'Ameublements en

**CHÊNE SCULPTÉ**

J.-F. VANGINDERDEUREN

6, Rue Steenport, 6, Bruxelles.  
 (136)

VINS DE CHAMPAGNE  
**GEORGE GOULET & C<sup>U</sup>**  
**REIMS**  
 AGENT-GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE  
**F. LAMBERT**  
 5, Boulevard du Hainaut.

## DE PIANOS HENRI HERZ

MAISON A BRUXELLES

152, RUE ROYALE

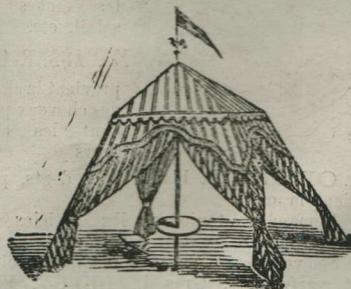
Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION  
 RÉPARATIONS. (127)

## A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique établissement dans son genre le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

Meubles de Jardin, kiosques, gloriettes, ponts-volières, parasols blancs et tables à tente, fauteuils, chaises et tabourets, étagères, jardinières etc. etc.

Articles d'Écuries.  
 Usine rue du Vautour 31, près du Brd du Hainaut

**C. DUHOT (Breveté.)**

**9 MÉDAILLES D'OR**  
ET DIPLÔMES D'HONNEUR **9**

**VERITABLE**

**EXTRAIT DE VIANDE**  
**LEEBIG**

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

**EXIGER** LE FAC-SIMILE DE *Josiebig*  
LA SIGNATURE  
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M<sup>r</sup> DE GERLACHE-DE  
MAERTELAERE à ARVERS, Place Saint-Paul, 23.

En vente chez les Marchands de Comestibles,  
Droguistes, Epiciers etc. (126)

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINES  
Blanches et décorées  
**V<sup>VE</sup> VERMEREN-COCHÉ**

137 Chaussée de Wavre, 137

**BRUXELLES**

Succursale rue de la Madeleine, 56

Porcelaines et Fayences  
Belges, Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, etc.

Céramique artistique  
Articles de Fantaisie

Maison spécialement chargée de la vente en Belgique

DES  
**CRISTAUX DE BACCARAT**  
ET

Cristaux riches et ordinaires de tous pays  
DEMI-CRISTAUX ET GOBELETERIES.

Dépôt de la Société Anonyme des Couverts Affinés de Paris  
MÉTAL ARGENTÉ  
COUTELLERIE. (132)

Specialité d'articles pour hôtels, restaurants, cafés.

**AUX ARMES D'ITALIE**



**GIOVANI BERTOLI**  
3, Rue des Sables, 3  
BRUXELLES

Cigares de toutes provenances.  
Spécialité de Cigares Italiens  
et de Vins et Liqueurs Italiens-  
Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth  
G. BALLOR et C<sup>o</sup> de Turin

**Gros-Demi-Gros.**  
(130)

**IMPORTATION DIRECTE**

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone  
PAR LA

**Compania de Vinos Authenticos Hispano-Portugueses**  
Siège à BRUXELLES

19, Bd DU NORD

La compagnie ne livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité  
et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

**L'ADEGA REAL**

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au  
même prix qu'en bouteilles.

Remise à Domicile, expédition en Belgique, Hollande  
et Allemagne.

Demander prix courants à l'Agent de la Cie, 19, Bd du Nord. (128)

**PHOTOGRAPHIE F. FUSSEN & C<sup>ie</sup>.**

Ex-premier opérateur de la maison Dupont,

108, BOULEVARD DU NORD,

BRUXELLES.

(133)

**ELISA MATHIEU**

à DINANT.

Couleurs - Vernis - Teintures

**FABRIQUE D'ENCRE NOIRE**

et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL

des teintures noires concentrées  
en tablettes.

COULEURS D'ANILINES.

(116)

**Théâtres et Concerts**

Vaux-Hall au Parc. Concert tous  
les jours à 8 heures du soir. 4 franc  
d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix  
de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges).  
— Tous les soirs à 8 h., spectacle varié.  
Ballets, pantomimes; clowns; excentricités.

Panorama national (bataille  
de Waterloo, par Castellani), boulevard  
du Hainaut, ouvert tous les jours.

Palais du Midi. — Exposition per-  
manente et internationale d'art et d'industrie.

Panorama de Madrid (ba-  
taille de Tétuan), rue de la Loi, ouvert tous  
les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Panoramas Populaires, rue  
du Congrès. — Tous les soirs, à 8 heures,  
*le Voyage de Nordenskjöld au Pôle Nord*,  
seul panorama mouvant, une des curiosités  
de Bruxelles. — Entrée 4 franc.

Cirque Royal de Bruxelles.

— Tous les soirs, à 8 heures, grande  
présentation par la troupe Corty.

**ROWLANDS**



**KALYDOR,**

rafraîchit le vi-  
sage pendant les  
chaleurs et dé-  
truit les rous-  
seurs, le hâle,  
les taches de  
soleil, etc.

**MACASSAR-OIL**

prévient la chute  
des cheveux pen-  
dant les cha-  
leurs.

**ODONTO,** blanchit les dents, pré-  
vient la carie.

Demandez toujours les articles de  
ROWLANDS, 20 Hatton Garden, Londres.

Se vendent chez tous les pharmaciens  
et parfumeurs, Gr<sup>s</sup> B. DUPUY, Ph<sup>o</sup>.  
Angl. et C. FREY, 44, rue de l'Escalier,  
Bruxelles, M. J. FARIR, 61, rue de la  
Madeleine. (131)

**L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880**

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration  
Européenne et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen  
le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or, nous nous chargeons  
de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie  
par l'industriel, une planche destinée à figurer dans «l'Exposition  
de 1880,» et de faire paraître en même temps un texte explicatif de  
cette gravure, à des conditions à convenir. Nous voulons par la  
modération de nos prix fournir à tout le monde l'occasion de faire  
connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de  
nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons  
en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser à l'Administration,  
107, Boulevard du Nord à BRUXELLES.